

Le marchand d'âmes

Nous arrivâmes enfin aux alentours de Caen vers midi. Le regard sombre des passants sur moi, mon père et son escorte me mettaient mal à l'aise. Cependant, je n'y fis plus attention arrivé au marché au bois. Nous découvrîmes aussitôt l'imposante muraille du château et nous nous engouffrâmes par la porte de St-Pierre. Enfin, dans la cours, nous allâmes de suite à la cantine sans plus attendre. J'étais ébahi par cette cours si grande comparé à notre propre château, dans celle-ci, il y avait en plein milieu l'église St-Jean qui paraissait si petite comparée à l'immense Donjon situé juste derrière. La cantine était sur la gauche de l'église par rapport au donjon, et moi, je me demandais déjà où nous allions dormir. Enfin restaurés, nous prîmes la route du Donjon pour rencontrer l'hôte de ce château.

Nous étions en train de monter les marches une à une quand nous réussîmes à atteindre le sommet, la pièce était somptueuse et déjà de nombreux noble de différentes provinces siégeaient en son sein. Je restais sagement derrière mon père à écouter les hôtes dialoguer. Tout à coup, les voix se turent et deux personnages entrèrent dans la salle, mon père me chuchota qu'il s'agissait du roi Philippe II et du duc de Normandie. J'avalais la nouvelle difficilement, mais je me rappelai que nous étions venus pour un tournoi en son honneur.

Le roi se mit alors à parler : « Salutations mes chers confrères, je vous remercie d'être venu célébrer notre victoire fasse aux Anglais ! Demain vous allez livrer bataille pour vous départager, celui qui triomphera de ce tournoi remportera un nombre important de Deniers ! ». Les voix se mirent à acclamer le roi à pleins poumons, mais le roi redemanda le silence. Il reprit « Je vais appeler les participants du tournoi et leur convier à loger une des chambres de la caserne ». Quelques-uns grommelèrent, mais le roi continua : « Alors, le premier, le seigneur Hugues de Verneuil dit « le croisé » ?

_ oui c'est moi, je suis accompagné de mes serviteurs et de mon fils, Baudoin de Verneuil.

_ Très bien, vous avez participé à la croisade, vous êtes un peu vieux pour combattre ?

_ Ô mon roi, je pense juste être capable de vaincre mes ennemis dans la débâcle, et si il devait m'arriver quelque chose, je laisserais le soin de

combattre à mon fils.

_ Si il en est ainsi, je vous invite à suivre Jeanne notre servante, elle vous mènera à votre suite. »

Je lançais un regard chargé d'étonnement à mon père qui ne m'avait pas prévenu de cette possibilité, mais il me répondit par un clin d'œil accompagné d'un sourire, ce qui fit juste aggraver ma colère.

Sur le chemin de la chambre, je me mis à me sentir nauséux, mais je ne trouvais pas pertinent d'en parler à mon père. Arrivés à celle-ci, je me mis à perdre l'utilisation de mes sens, hormis l'ouïe. Après quelques minutes de souffrances, j'entendis une voix entonnant l'un des nombreux chants contant les exploits de mon père lors du siège d'Acre. Vint alors le moment où je retrouvai la vue, je découvris alors une chose atroce, un serpent ensanglanté redressé qui s'apprêtait à me parler. Il me dit.

« _ Demain, ton père va mourir lors du tournoi, et si tu ne me vends pas ton âme, tu partageras le même sort que ton « héros de guerre » dit-il !

_ Qui êtes vous vile créature ?! Comment osez-vous pénétrer dans notre chambre ! Rétorquai-je emplit de terreur...

_ Tu es bien hardi, pauvre humain si tu savais de quoi j'étais capable... Mais je vais obtempérer, je suis le marchand d'âmes, m'annonça-t-il.

_ Qu'allez-vous faire si je nous vends pas mon âme, et que m'arrivera-t-il si je le fais ?

_ Si tu ne me donnes pas ton âme, tu vas, comme je l'ai déjà dit, mourir cette semaine, et si tu me la donnes ton âme tu vas devenir riche, fort, tu vas même devenir le duc de Normandie !

_ C'est tout, il n'y a pas de contre partie, pourquoi tuer mon père ? M'exclamai-je.

_ Tout ce que je peux te dire, c'est que tu risqueras ta vie cette semaine, j'attends ta réponse... Me souffla-t-il. » J'étais revenu à moi et mon père se demanda ce que j'avais, je lui dis que je me sentais mal et il me mit au lit. Le lendemain tout allait mieux, je me demandais si je n'avais pas rêvé, nous sommes allés à la cantine puis nous nous sommes dirigés vers les jardins où il y avait des clôtures d'installées. Le tournoi allait commencer et tous ces participants étaient équipés et armés jusqu'aux dents, mon père compris. J'ai soudainement senti l'angoisse monter, et si ce que le marchand d'âmes a dit était réel ? Qu'allait-il arriver à mon père ? La réponse m'avait apparu bien plus tôt que prévu, mon père fut tranché net par une hache d'un homme

prénomme Godefroy de Brezolles, il n'avait pas l'air très méchant, mon père m'avait parlé de lui une fois, c'était un honnête noble d'une ville voisine. Je sautai sur lui pour le ruer de coups mais je sus plus m'ouvrir les poings que de lui faire mal... Les serviteurs de mon père vinrent au bon moment pour empêcher Godefroy de recommencer.

« _ Pourquoi diable t'agites-tu comme ça petit ? Demanda-t-il.

_ Vous avez tué mon père ! Hurlais-je. Comment osez-vous ! Je suis Baudoin de Verneuil, retenez ce nom ! Je me vengerais cette semaine !

_ Votre père n'était bon à rien, de son âge il était clair qu'il ne pouvait pas bien se battre !

_ Mon père était le plus bon et le plus fort des hommes, ravalé votre langue de serpent et décamper d'ici ! Je me mis à faire le lien entre le serpent et la mort prématurée de mon père, c'était probablement lui ...

_ Je n'ai pas d'ordre à recevoir d'un enfant minable comme toi, ne me manques pas de respect, tu vas déjà le regretter. »

La suite des événements me parurent claires, j'allais vendre mon âme et je vengerais mon défunt père.

Le soir venu, j'attendis patiemment la venue du marchand, mais après de nombreuses heures, il paraissait logique qu'il ne viendrait pas, du moins pas de lui-même. Je me mis donc à lui implorer sa venue en lui proposant de lui donner mon âme. Quelques temps après, je m'apprêtais à renoncer quand il se manifesta enfin.

« _ Tu as enfin réfléchi, jeune homme. Très bien, je vais donc te raconter les conséquences de cet acte irréversible. Commença-t-il. Tu vas d'abord ne plus ressentir d'émotions. Ensuite, tu vas perdre l'utilisation de tes sens, et pour finir, le pire, tu vas progressivement perdre la mémoire.

_ Vous m'avez manipulé, vous aviez tout prévu, vous avez contrôlé le brave Godefroy de Brezolles et l'avez poussé à tuer mon regretté père !

_ Tu as l'esprit vif, petit, j'ai tout prévu tu ne peux plus faire marche arrière, j'ai gagné ton âme ! »

Quand le serpent commença à me mordre la cuisse, je me mis à réfléchir à grande vitesse, et tout me parut clair. Je dégaine la dague de mon père, je lance mon bras ainsi que mon corps en direction du serpent et je lui tranche la gorge. Le marchand tomba dans un sifflement aigu suivi d'une sorte de hurlement grave mêlé à des sanglots aigus.

Quand les bruits s'éteignirent, la même sensation que lors des apparitions du marchand me parut. Je fus ensuite transporté dans la chambre du premier jour

et mon père était à mon chevet. Il me regardait avec des yeux pleins d'interrogations.

« _ Comment vas-tu mon fils ? Tu t'es évanoui, tu avais l'air très mal, tu étais aussi pale que nos grains de farine !

_ Papa ! j'ai fait un affreux rêve, je te raconterais tout, mais la je dois me remettre de mes émotions, il me semblait si réel...

_ Reprend toi vite ! Demain, tu combattras ton premier adversaire, c'était ma surprise je suis devenu trop vieux. »

Je m'endormis ensuite choqué des derniers événements, de plus, je ne voulais pas raconter cette histoire à mon père, il ne m'aurait pas cru.

Le lendemain, nous effectuâmes les mêmes actions que la dernière fois... Cependant lorsque je m'habillai, je remarquai les traces des crocs du serpent, et me mis à trembler... Nous allâmes alors à la cantine et nous aperçûmes les clôtures dans les jardins, il y avait les mêmes guerriers armés jusqu'aux dents, mais cette fois, c'était moi qui étais prêt au combat. J'aperçus alors Godefroy de Brezolles et le combat commença. Je pris un malin plaisir à le vaincre et la foule se mit à m'acclamer. Je fis de même de combattants en combattants pour finalement gagner.

Je me demande encore aujourd'hui, une vingtaine d'années plus tard si cette histoire est vraie ou pas, mais cela, je ne le saurai sans doute jamais...